



# ARCHÉOLOGIE AÉRIENNE

PROSPECTIONS 2017

Jean-François Parrot

Les conditions météorologiques remarquables cette année ont permis d'approfondir notre connaissance de l'occupation du territoire aux époques anciennes tant en protohistoire qu'aux périodes antiques. Des éléments nouveaux ont été révélés cette année sur des sites maintes fois survolés. Quant au réseau viaire, d'autres segments complètent des cartes déjà bien pourvues. Une synthèse des observations a pu débuter en 2017 afin de mieux comprendre les modifications des parcours au cours du temps.



# LA PROTOHISTOIRE

## Chambles Essalois (Photo 1 et figure 1)

Parmi les oppida connus dans le département de la Loire, Essalois est celui qui a livré la documentation la plus aboutie. Toutefois, les fouilles s'étaient concentrées au sud du site, le long du rempart. Déjà en 2015, des structures étaient apparues au nord s'apparentant à des enclos funéraires. Les enclos que la sécheresse de l'été 2017 a mis en évidence confortent l'hypothèse.

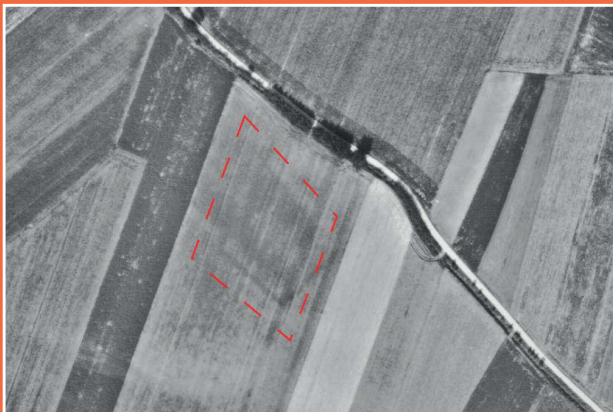
Les orientations sont diverses, non homogènes. Les zones boisées alentour cachent très probablement d'autres éléments.



▲ Figure 1 | ensemble des enclos (Source JF Parrot)  
▼ Photo 1 | les enclos (source JF Parrot)



Photo 2 | enclos de Nervieux (source IGN 1976 cliché 6537)



## Nervieux (Photo 2)

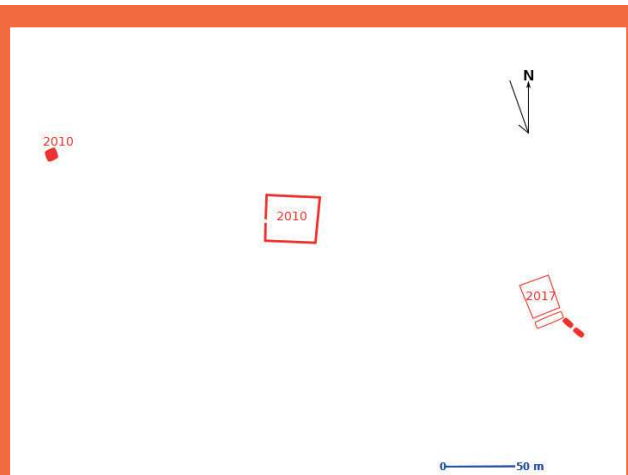
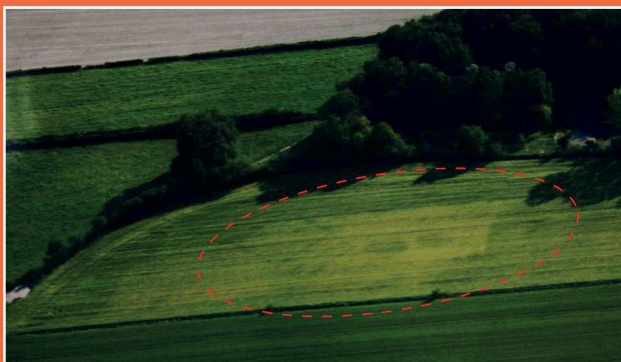
1976 fut une année sèche. De nombreuses traces sont apparues cette année-là, ignorées jusqu'alors, et jamais revues depuis. L'IGN a photographié en juin 1976 le sud de la plaine du Forez.

En bord de Loire, sur la commune de Nervieux, on voit ici un enclos rectangulaire que l'orientation et la forme rapprochent de structures protohistoriques. Les prospections aériennes de Michel Vaginay avaient dans les années 80 révélé les enclos carrés de Goincet sur la commune de Poncins. Cet enclos relève de la même typologie.

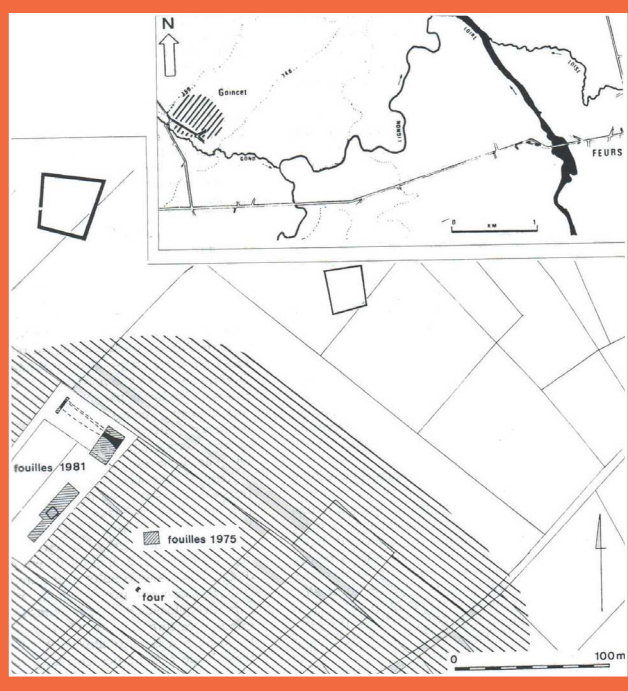
## Poncins Goincet (Photo 3 et Figure 2 et 3)

Le hameau de Goincet sur la commune de Poncins est connu pour son passé gaulois et gallo-romain. Dans les années 1980, Michel Vaginay reconnaissait deux enclos par prospection aérienne. L'enclos situé au sud-est du premier semble plus complexe qu'il n'était apparu alors. Au sud de la structure carrée, un enclos rectangulaire apparaît. Deux fosses rectangulaires alignées sont également visibles sur la photo. La destination et la datation exacte de l'ensemble ne pourront être déterminées que par la fouille.

Photo 3 | enclos de Goincet Source JF Parrot



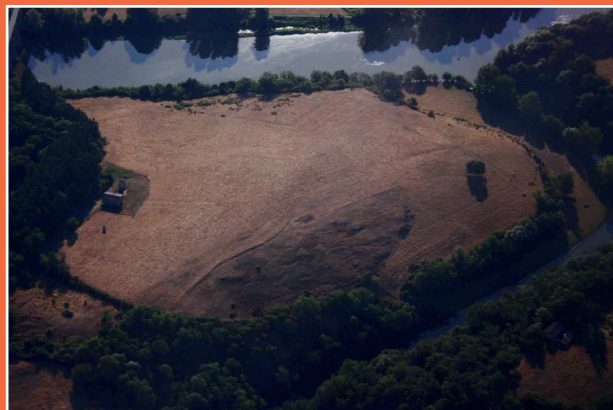
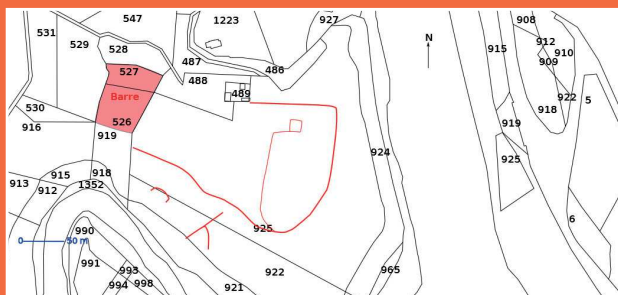
▲ Figure 2 | positionnement des enclos connus de Goincet (Source JF Parrot)  
▼ Figure 3 | Enclos source Marie Odile Lavendhomme p 155 op cit



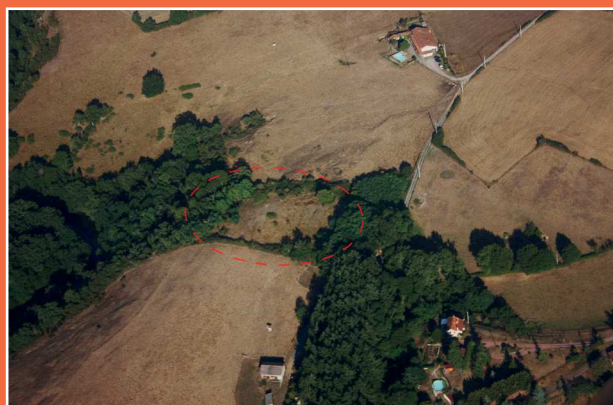
## Saint Georges de Baroilles Chatelard de Chazy (photos 4 et 5, Figure 4)

L'éperon barré de Chazy, sur la commune de Saint-Georges-de-Baroilles, est connu depuis le XIX<sup>e</sup> siècle. Il se situe à la confluence de la Loire et de l'Aix. La sécheresse de 2017 a permis de mettre en évidence l'ensemble du système de défense. Au sud, des fossés apparaissent dans la pente. Ils pourraient contribuer à la protection de l'éperon dans sa partie la plus vulnérable. La présence de *tegulae* indique une probable occupation gallo-romaine des lieux. Les silex ramassés pourraient attester une présence beaucoup plus ancienne. Le site fait face à l'*oppidum* du Cret Chatelard. Ces sites doubles, de part et d'autre du fleuve, n'ont pas à ce jour été suffisamment étudiés pour en comprendre le fonctionnement.

Figure 4 | Le Chatelard de Chazy (Source JF Parrot)



▲ Photo 4 | Chatelard de Chazy trace de l'enceinte (Source JF Parrot)  
▼ Photo 5 | La barre de l'éperon (Source JF Parrot)

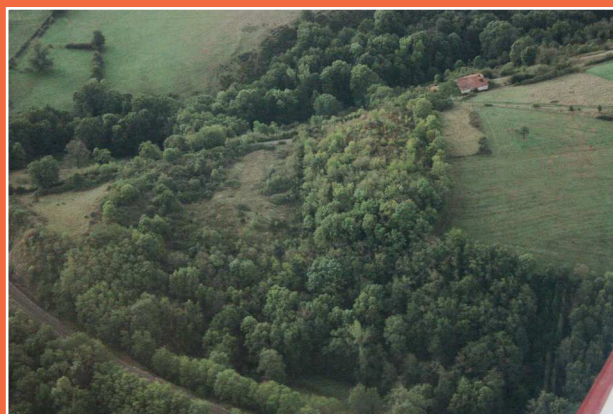
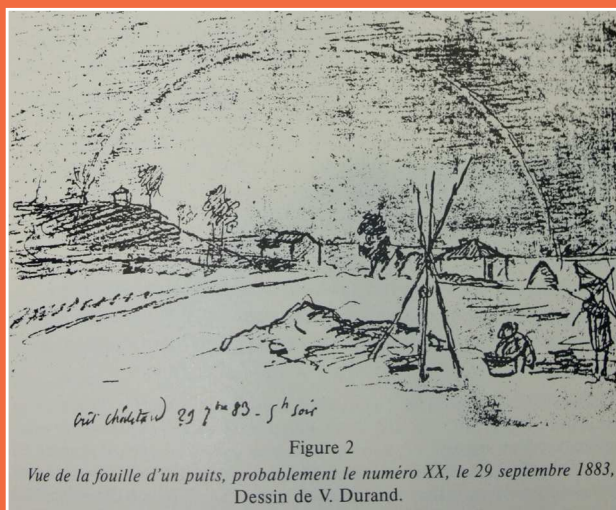


Saint-Marcel-de-Félines  
Le Crêt Chatelard (Photos 6, 7 et 8 et figure 5)

L'oppidum du Crêt Chatelard, sur la commune de Saint-Marcel-de-Félines, a fait l'objet de nombreuses études depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Vincent Durand a fouillé de très nombreux puits et pu recueillir quelques objets emblématiques, tel un cadran solaire.

Les clichés de 2017 en montrent quelques-uns. Apparaissent également de larges fosses. Vincent Durand avait estimé le nombre de puits à plus d'une centaine. Ce nombre important le faisait douter d'une motivation uniquement utilitaire de leur usage.

Figure 5 | Dessin de Vincent Durand (Source Hervé Petiot)



▲ Photo 6 | Le Crêt Chatelard La barre de l'éperon

▼ Photo 7 | Le Crêt Chatelard Les puits (Source JF Parrot)



▼ Photo 8 | L'oppidum du Crêt Chatelard (Source JF Parrot)



## Villerest Lourdon (Photo 9)

En 1910 l'érudit Stéphane Bouttet signale un éperon barré sur le site de Lourdon, commune de Villerest. Il fait état d'une enceinte vitrifiée.

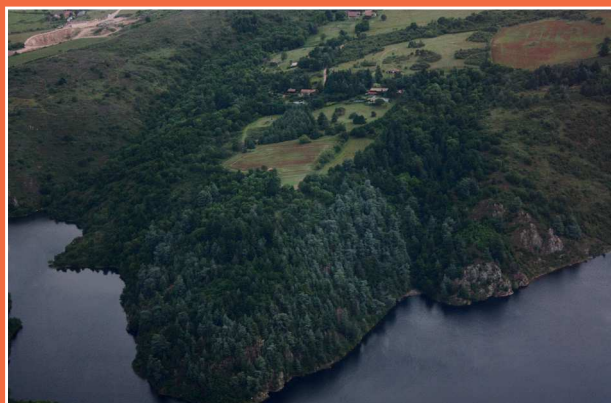
Le site de hauteur fait face à l'oppidum de Joeuvre. Cette configuration se retrouve avec les oppida du Crêt Chatelard et Essalois.

Là encore, on ne connaît pas le rôle de ces sites doubles.

Pour Lourdon, deux habitats récents ont été construits sur la barre rendant impossible l'accès au site.

Les hypothèses de Stéphane Bouttet ne peuvent en conséquence être validées.

Photo 9 | Lourdon (Source JF Parrot)





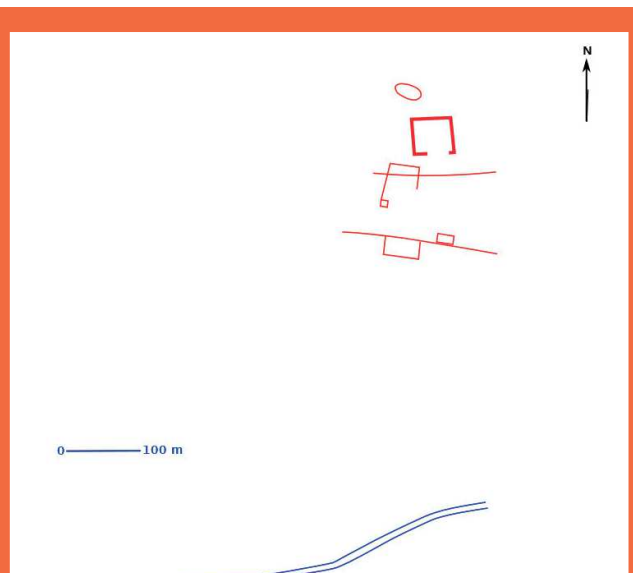
## Feurs (Photos 11 et 12 et figure 7)

L'ensemble est constitué d'un grand enclos fossoyé carré : au sud, deux grands fossés dont on ignore le prolongement dans les parcelles alentour. Des structures fossoyées complètent l'ensemble visible. Au sol, les prospections ont permis de recueillir du mobilier gallo-romain, fragments de tuile à rebord, de céramique commune, sigillée.

Lors de prospections antérieures, une voie était apparue au sud, se dirigeant vers Montverdun.

Il s'agit de vestiges d'époque antique, situés à l'ouest de Feurs à la hauteur du gué de Bigny. Seule une fouille peut permettre d'en connaître la destination.

Photo 11 | Les ensembles de Feurs (Source JF Parrot)



▲ Figure 7 | Plan des ensembles de Feurs (Source JF Parrot)  
▼ Photo 12 | Les ensembles de Feurs (Source JF Parrot)





## Saint-George-Haute-Ville (Photo 13 et figure 8)

Lors de ses prospections pédestres, les équipes du GRAL avaient retrouvé dans cette zone des vestiges d'époque antique, laissant soupçonner une occupation rurale à cette période.

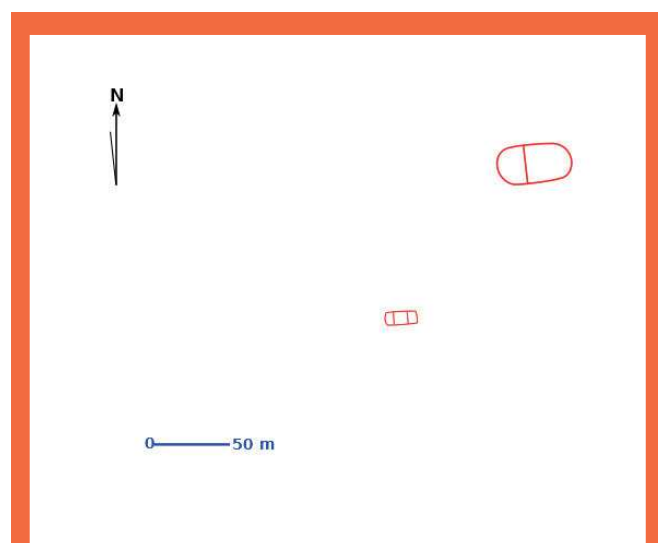
Les prospections aériennes de 2017 révèlent un grand enclos rectangulaire de près de 70 m d'arête pour la plus grande longueur.

Cette typologie d'enclos est fréquente. Associés à du mobilier gallo-romain, on les trouve à Marcilly-le-Chatel, Marclopt, Mornand ou Unias pour les exemples les plus récemment découverts.

En outre, une voie est-ouest se dirige vers le site et jouxte l'enclos. Cet axe est étudié dans cet article.



▲ Figure 8 | Enclos à Saint-George-Haute-Ville (Source JF Parrot)  
▼ Photo 13 | L'enclos de Saint-George-Haute-Ville (Source JF Parrot)



▲ Figure 9 | Enclos de Saint-Paul-d'Uzore (Source JF Parrot)  
▼ Photo 14 | Saint-Paul-d'Uzore (Source JF Parrot)



## Saint-Paul-d'Uzore (Photo 14 et figure 9)

Le versant des monts d'Uzore était à l'époque antique occupé par de nombreuses *villae*. Celles du bourg de Saint-Paul-d'Uzore, de La Cave et de Bellevue sont les mieux documentées.

Les nombreuses prospections du GRAL ont complété l'état des connaissances.

Sur le site repéré ici, on peut voir deux enclos cloisonnés mis en évidence par la sécheresse.

On ignore si ces enclos fossoyés constituent l'essentiel d'un habitat ou des éléments annexes d'un site plus important. La parcelle n'est actuellement plus cultivée. Aucune prospection au sol n'est aujourd'hui possible.

## Unias Les Gargottes (Photos 15 et 16 et figure 10)

En 1996, un sondage fut réalisé sur le site de l'habitat des Gargottes par les équipes du GRAL. L'habitat s'est révélé riche, doté de marbre, tesselles de mosaïque et peintures murales. Ces éléments de construction permettent de qualifier le site du nom de *villa*.

Il est proche d'un important gué de la Loire. L'importance de ce site est probablement liée à cette proximité.

Jusqu'à ce jour, la prospection archéologique aérienne avait permis de localiser une voie d'accès. Malgré de nombreux survols, le tènement de l'habitat n'a pas pu être détecté.

Les deux structures localisées ici semblent être deux bassins, l'un d'une soixantaine de mètres de diamètre, l'autre de 50.

Par ailleurs, le cliché 16 montre, à l'ouest de la *villa*, une dépression, constatée lors des sondages.

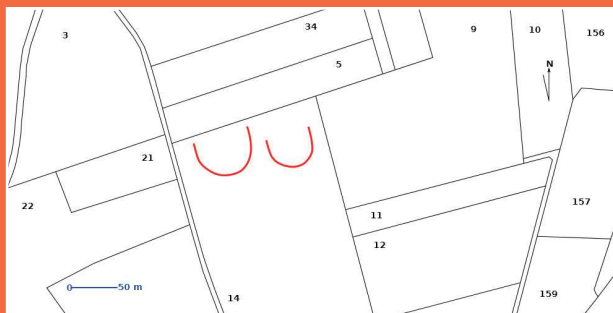


▲ Photo 15 | Unias (Source JF Parrot)

▼ Photo 16 | Dépression devant le site des Gargottes (Source JF Parrot)



▼ Figure 10 | Unias (Source JF Parrot)



## Veauchette (Photo 17 et figure 11)

La commune de Veauchette fut prospectée par les équipes du GRAL en 1995. Au nord de la commune, des sites gallo-romains et gaulois ont été localisés. L'enclos identifié ici avait déjà été en partie observé en 2009 .

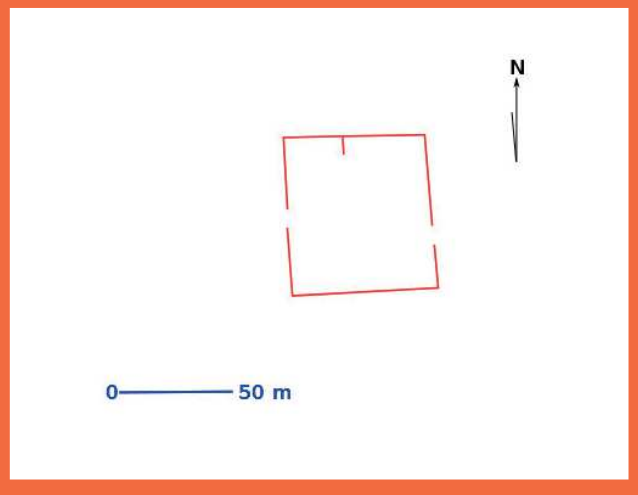
Il apparaît ici dans son intégralité, sans que l'on puisse dire auxquels des nombreux sites reconnus il peut être rattaché. Sa typologie se rapprocherait plutôt des enclos antiques.

De forme carrée, de 60 m par 60 m et orienté nord/sud, il semble doté d'une esquisse de cloisonnement.



▲ Figure 17 | L'enclos du Goussat (Source JF Parrot)

▼ Figure 11 | L'enclos de Veauchette (Source JF Parrot)



## LE RÉSEAU VIAIRE

### Chamboeuf La Grande Combe (Photo 18 et figure 12)

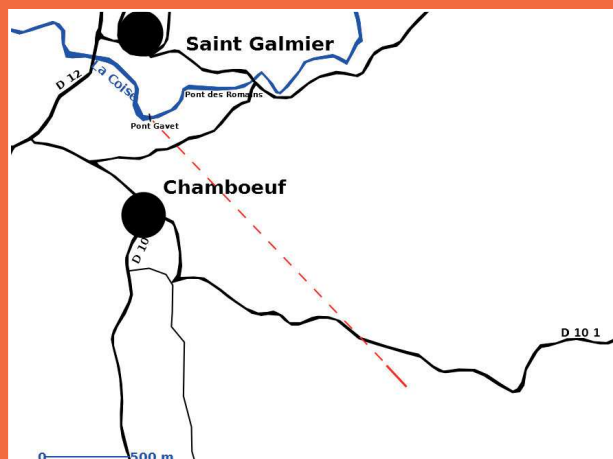
On voit ici la trace d'un double fossé au sud/est de Saint-Galmier. L'axe mesure près de 8 mètres de large et se dirige vers le sud/est.

En prolongeant le segment au nord, on rejoint le sud de Saint-Galmier. Entre le pont Gavet (XIV<sup>e</sup> siècle probable) et le lieu-dit Pont des Romains, la Coise était passable. En le prolongeant au sud, on se dirige vers Fontanes.

Ce segment pourrait appartenir à un axe partant de Saint-Galmier pour se diriger vers la vallée du Rhône via Fontanes. La datation n'est pas possible en l'état. D'autres segments sont à découvrir.

Un texte nous évoque un axe allant de Fontanes à Rive de Gier et Saint-Christo-en-Jarez.

« Terra sita en Lestra juxta iter quo itur de Fontanes apud Ripangerii, et juxta iter quo itur de Sancto Christo apud Sanctum Baldomerum » 1383 Arch du Rhône 48H 1489.



- ▲ Figure 12 | Hypothèse pour l'axe Saint-Galmier Chamboeuf (Source JF Parrot)
- ▼ Photo 18 | segment de l'axe Saint-Galmier Chamboeuf (Source JF Parrot)



## Magneux Haute Rive Les Vorzes (Photo 19 et figure 13 et 14)

On observe ici un segment de voie comportant un croisement. Ce petit segment d'un peu plus de 100 m orienté nord-est/sud-ouest appartient à la voie forezienne. Cet axe est attesté dans des textes médiévaux des XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles.

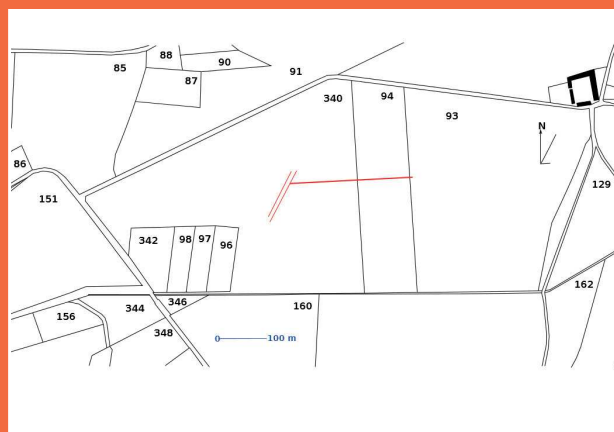
« Quartelée de terre sise « el chastelard », près de la route allant de Feurs à Montbrison, à l'ouest » B 2023 1413-1418

« Pour une démenchée de terre sise « el Chatelard » juxta viam Foreysa tendentem de Magniaco Forum, ex occidente » B 2022 1408-1434

Le tronçon localisé ici est dans l'axe des découvertes faites en 2012.

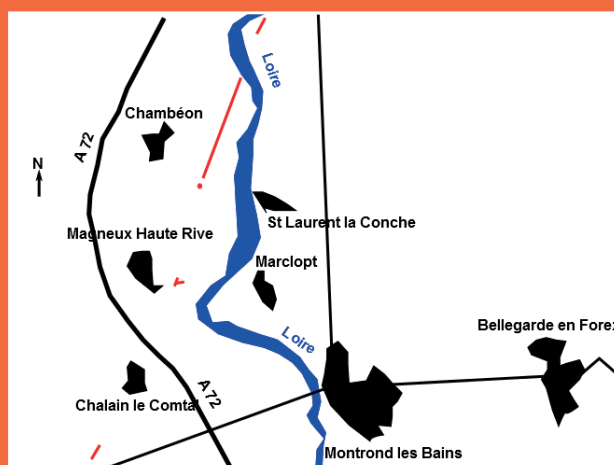
La voie de desserte croisée se dirige vers un site gallo-romain, prospecté par le GRAL. Le tènement de la voie forezienne en cet endroit semble donc être celui de l'ancienne voie romaine.

Sur la voie Bolène, en 2016, sur la commune de Saint-Thomas-la-Garde et à la sortie sud du site de Chezieux, on avait pu constater là aussi que le tènement médiéval se superposait exactement au tènement gallo-romain.

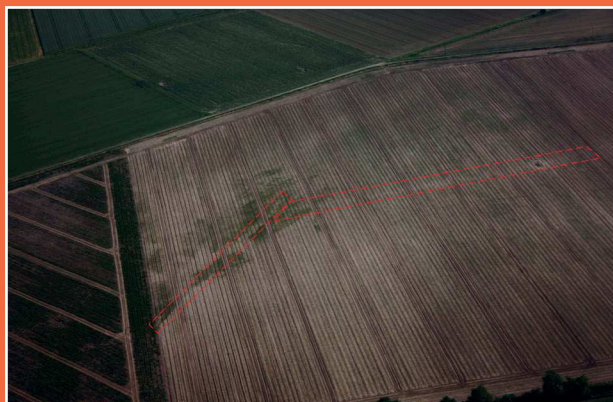


▲ Figure 13 | Magneux-Haute-Rive (Source JF Parrot)

▼ Figure 14 | Hypothèse de tracé de la voie forezienne de Feurs à Chalain-le-Comtal (Source JF Parrot)



▼ Photo 19 | La voie forezienne à Magneux-Haute-Rive (Source JF Parrot)



## Saint-George-Haute-Ville Les Nizays (Photo 20)

On peut observer un double fossé se dirigeant vers la ferme des Nizays orienté d'est en ouest. Il s'agit très probablement d'une voie de même orientation que la voie Bolene médiévale. La Bolene médiévale, bien localisée par les travaux de Jacques Verrier, passe au nord, longeant le Pic de Monsupt.

La voie ici repérée fait face à la ferme des Nizays, datée du XVII<sup>e</sup> siècle.

Elle pourrait être antérieure à la construction de la ferme. En effet, le cadastre Napoléon de 1813 dessine une desserte identique à la desserte contemporaine.

Par ailleurs, le prolongement de ce segment traverse une zone de ramassage gallo-romaine. Un enclos rectangulaire a été découvert cette année en prospection aérienne en ces lieux.

Photo 20 | Voie aux Nizays (Source JF Parrot)



## SURVOL DES HAUTES-CHAUMES

« Les Hautes Chaumes du Forez correspondent à un espace naturel composé de vastes plateaux granitiques dont l'altitude s'échelonne de 1200 à un peu plus de 1600 mètres. Plus précisément il s'agit de la partie sommitale du massif du Forez matérialisant la limite géographique entre la plaine du Forez dans la Loire à l'est et la plaine de la Limagne dans le Puy-de-Dôme à l'ouest.

Les défrichements sont les premières traces tangibles de l'action anthropique dans ces massifs, entre 1000 m et 1600 m d'altitude. Ils se manifestent pour les plus anciens à la charnière du Néolithique moyen et du Néolithique final, soit entre 5700 cal. BP (tourbière de l'Etui à 1155 m d'altitude dans les Bois Noirs) et 5000 cal. BP), par des chutes ponctuelles et d'amplitude variable du pourcentage de pollen d'arbres, suivies de croissance temporaire d'arbres héliophiles (*Betula*, *Salix*, *Pinus*) et des herbacées.

Les ensembles semi-enterrés ont été répartis en trois catégories : les ensembles semi enterrés, les jasseries présentes sur les cadastres Napoléon et les jasseries postérieures à l'établissement de ce document.

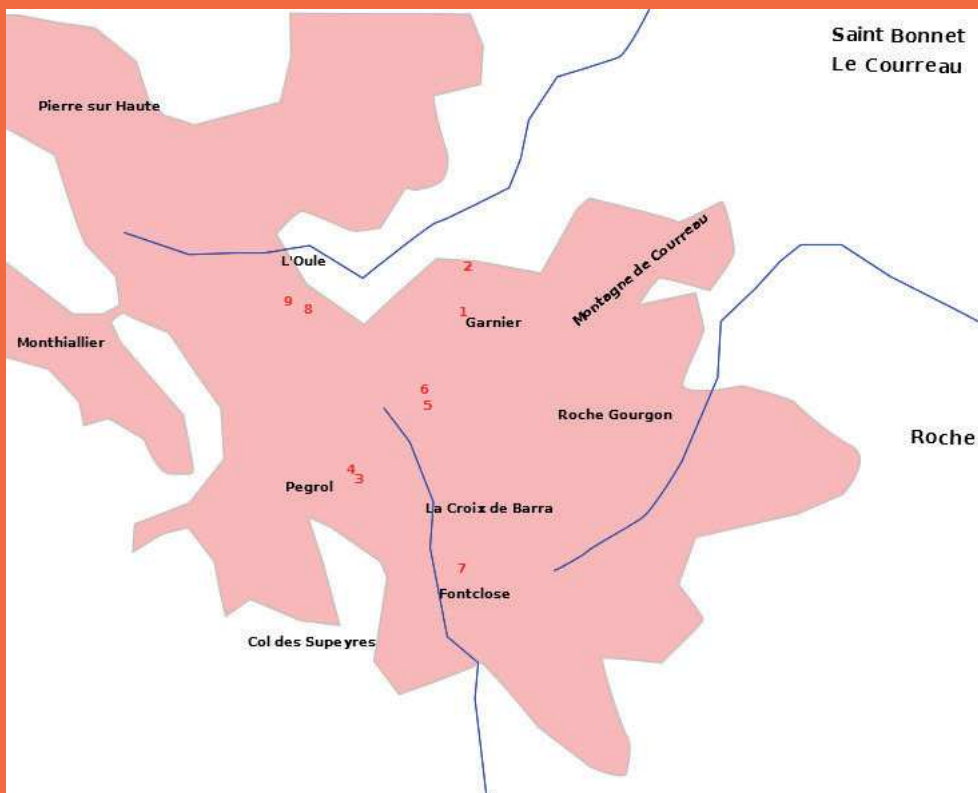
Leur étude se justifie par le fait que ces constructions ont modifié l'environnement des établissements plus anciens par le biais du remploi des matériaux ou par celui du creusement de biefs d'alimentation en eau. Elle permet aussi de comprendre certaines anomalies repérées en prospection. »

(Source; Delrieu Fabien, Chapuis Priscille Archéologie des Hautes Chaumes, Rapport 2016 de prospection thématique).

Les pages suivantes présentent certaines d'entre elles.

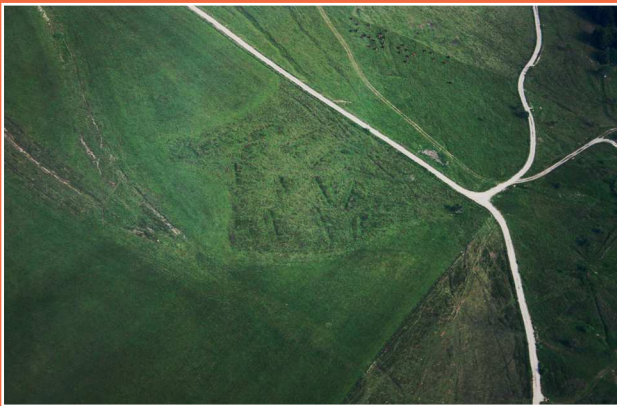
Les photos et la carte sont de JF Parrot.

Ensemble des structures enterrées présentées ici. Commune de Saint Bonnet de la Courreau (42), Saint Anthème (63) et Valcivières (63)

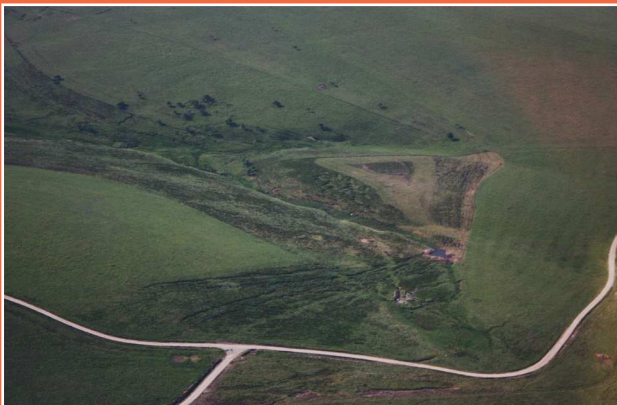




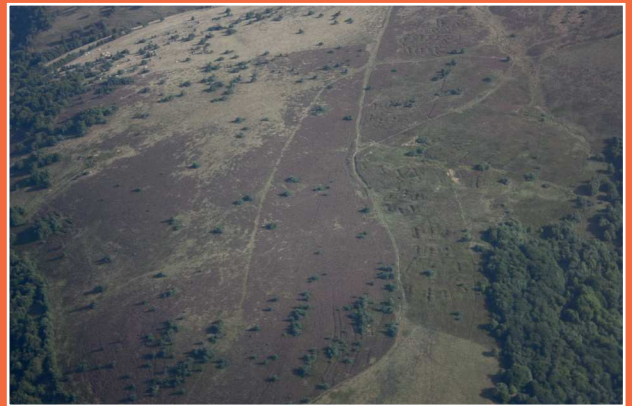
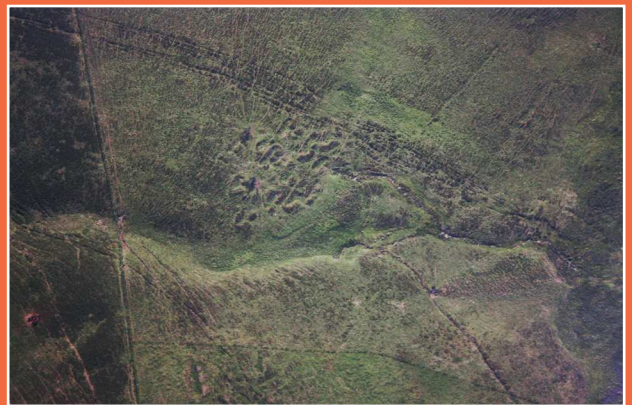
▲ Point 1 | Saint-Bonnet-le-Courreau Garnier  
▼ Point 2 | Saint-Bonnet-le-Courreau Garnier



▲ Point 3 | Valcivières Pégrol  
▼ Point 4 | Valcivières Pégrol



▲ Point 5 | Valcivières Croix de Barra  
▼ Point 6 | Valcivières Croix de Barra



▲ Point 7 | Saint-Anthème Champclose  
▼ Point 8 | Saint-Bonnet-le-Courreau L'Oule





## QUELQUES PROFILS DE MOTTES

En 2017, s'est poursuivie la recherche par prospection aérienne des petites structures appelées « mottes féodales » par certains, voire *tumuli* à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Rien ne permet aujourd'hui de trancher sur l'utilisation de ces petits tertres de forme circulaire ou carrée, encore moins de leur datation.

### Lay La Verpillère

Le lieu s'est appelé « Château Vieux ». La motte castrale semble circulaire. Aucun élément ne permet de dater cette structure.

Lay La Verpillere (Source JF Parrot)



### Urbise Les Bobins

La « motte » des Bobins n'est visible que par la trace de son fossé circulaire. Là encore, aucun texte ne permet de la dater.

Urbise Les Bobins (Source JF Parrot)



### Pouilly les Nonains Varinay

Le toponyme de Variné est ancien. On le trouve dans des textes du XIII<sup>e</sup> siècle. La motte est carrée, entourée d'un fossé rempli d'eau. Il pourrait s'agir des restes d'une maison forte.

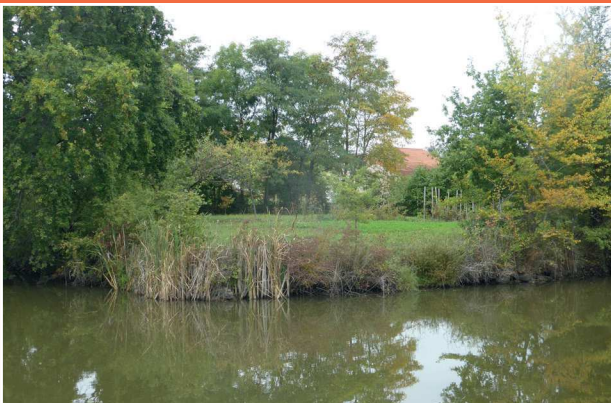
Pouilly les Nonains Variné Source (JF Parrot)



## Saint André d'Apchon Sarcey

Il s'agit là d'une parcelle carrée de 50 mètres de côté entourée d'eau et appelée « Etang de Sarcey » par les habitants actuels.

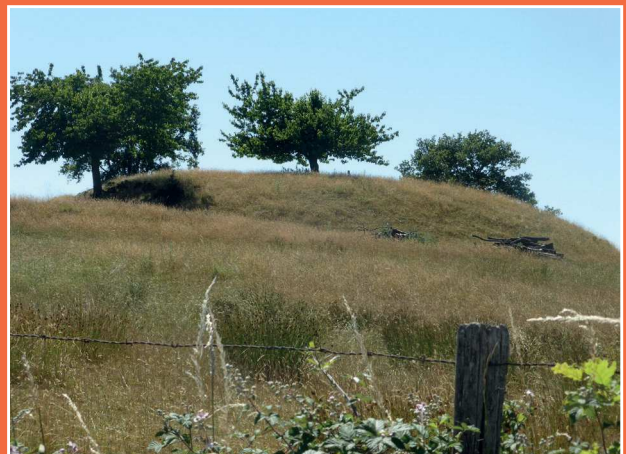
*Saint André d'Apchon Sarcey (Source JF Parrot)*



## Urbise La Madeleine

Il s'agit là d'une motte circulaire entourée d'un double fossé. Elle a la typologie d'une motte castrale. On ne connaît ni sa période d'occupation, ni son rôle précis, si ce n'est sa proximité avec les limites du comté du Forez.

*Urbise La Madeleine (Source JF Parrot)*



## BIBLIOGRAPHIE

### Pour Chambles Essalois

Lavendhomme Marie-Odile (1997), « Carte Archéologique de la Gaule La Loire 42 » Académie des Inscriptions et Belles Lettres 1997 p 79

Parrot Jean-François (2016), « Prospections aériennes » 2016 in bulletin du GRAL n° 26 2016 p 65

Preynat Jean-Paul (1992), "L'oppidum d'Essalois Chambles, Campagnes de fouilles 1959-1979", Bull. Diana, t. 53, 1992 p. 97-101.

### Pour Goincet

Lavendhomme Marie Odile (1997), « Carte Archéologique des la Gaule ». 42 Loire p 155. Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1997.

Parrot Jean-François (2011), « Prospections archéologiques aériennes sur la plaine du Forez en 2010 ». Bulletin du GRAL n°21. p 109.

### Pour le Chatelard de Chazy

Lavendhomme Marie-Odile (1997), « Carte Archéologique de la Loire ». 42 Loire. P 193 et 194

Parrot Jean-François (2017), « Archéologie aérienne Prospections 2016 » Bulletin du GRAL n° 27, 2017 p. 23.

### Pour le Crêt Chatelard

Durand Vincent (1900), "Le Crêt-Châtelard", Bull. Diana, 11, 1900, p. 382-397.

Petiot Hervé (1993), "Le Crêt-Châtelard, études et travaux", Bull. Diana, t. 53, 1993, p. 269-275

Vaginay Michel, "Les oppida de la Loire Jœuvre et le Crêt-Châtelard : recherches récentes", CAL, 6, 1986, p. 47-67. , (1986)

### Pour Lourdon

Bouttet Stéphane; (1910) « Les enceintes vitrifiées du département de la Loire, le château brûlé de Lourdon (Villerest) » Paris Vogot Frères éditeur, 1910 p 3

### Pour La Pierre murée

Lavendhomme Marie Odile (1997), « Carte Archéologique de la Gaule », La Loire Académie des Inscriptions et Belles Lettres 1997 p 76

Parrot Jean-François (2013), « Prospections aériennes sur la plaine du Forez », Bulletin du GRAL n°23, 2013 p. 9

E Thevenet (1887-1888)« Découvertes au pied du Mont d'Uzore », Bulletin de la Diana t IV, 1887-1888 p. 210

### Pour Perrières

Verrier Jacques (2001), « Prospections sur la commune de Saint Georges Haute Ville », Bulletin du GRAL n° 12, 2001.

### Pour Saint Paul d'Uzore

Verrier Jacques (2009), « La commune de Saint-Paul-d'Uzore ». Bulletin du GRAL n° 19, 2009 p 17.

### Pour Unias

Verrier Jacques (1997), "La villa rurale d'Unias (sondages d'août 1997)", Bull. GRAL, n° 8, 1997, p. 51-71.

Parrot Jean-François (2001), « Prospections archéologiques aériennes en 2010 sur la plaine du Forez ». Bulletin du GRAL n° 21. 2011 p 115

### Pour Le Goussat

Verrier Jacques (1996), « Prospections sur la commune de Veauchette », Bulletin n° 7 du GRAL, 1996

### Pour Chamboeuf La Grande Combe

Villermet Daniel et Verrier Jacques (2001), "Bilan des prospections sur les communes de Veauche, Andrézieux-Bouthéon et Chamboeuf", Bulletin du GRAL, n° 12, 2001, p. 25-44.

Verrier Jacques (2000), "Cadastre Napoléon et réseau routier, Le cas de Saint-Galmier", Bulletin du GRAL, n° 11, 2000.

Pour la voie forezienne

Verrier Jacques et Villermet Daniel (2005), «Bilan de la prospection sur la commune de Magneux-Haute-Rive, » Bulletin du GRAL n° 15, 2005

VERRIER Jacques (1998), «La voie Bolène, voie romaine et chemin romieu en Forez», Edité par la Fédération des Groupes de recherches archéologiques de la Loire (FRAL), Hors-série n° 1 du Bulletin du GRAL, 1998, 126 p.

PARROT Jean-François (2013), « Prospections aériennes sur la plaine du Forez ». Bulletin du GRAL n° 23, 2013 p 11.

Pour Saint-George-Haute-Ville

Verrier Jacques (1998), « La voie Bolène, voie romaine et chemin romieu en Forez », Edité par la Fédération des Groupes de recherches archéologiques de la Loire (FRAL), Hors-série n° 1 du Bulletin du GRAL, 1998, 126 p.

Verrier Jacques (2001), « Prospections sur la commune de Saint Georges Haute Ville », Bulletin du GRAL n° 12, 2001.

Pour les Hautes Chaumes

Delrieu Fabien, Chapuis Priscille (2016), « Archéologie des Hautes Chaumes, Rapport 2016 de prospection thématique », 2016, p.5.

Pour les mottes

Vaginay Michel 1978, M. VAGINAY, «Inventaire archéologique de la Loire : arrondissement de Roanne : Période de l'âge du Fer au V<sup>e</sup> siècle », Mémoire de Maîtrise, Lyon, Université Lyon 2, 1978